

Perte du temps; elle a lieu de bien des manières.

Perdre le temps!... quelle faute!... Et comme il est aisé d'y tomber! Si l'on ne veille pas attentivement à retenir les moindres parcelles de ce trésor, il nous échappe, il fuit par toutes les issues. *Épargnez les minutes; sans ce soin continu, les heures se perdront, et quelques heures réunis font un jour.*

Qu'il est facile, si l'on n'y prend garde, de se laisser aller à la paresse! Combien d'hommes de toute profession et de tout âge se croient diligents, et sont en réalité paresseux! Nous n'avons pas de plus redoutable ennemi que la paresse, parce qu'il n'en est pas qui soit plus habile à nous tromper. Il est incroyable combien de formes sait prendre cet ennemi pour nous éloigner du travail, combien de pièges il nous tend, et sous quels beaux semblants il se déguise. Tantôt c'est un motif, tantôt c'est un autre: un devoir de famille à remplir, une invitation à laquelle on ne peut se refuser, un grand intérêt politique, un accident, une affaire; ou bien des difficultés que l'on prétend ne pouvoir vaincre, un découragement qu'on fait semblant d'éprouver; et le tout se résout en heures et en journées perdues. On a beau chercher à se faire illusion à soi-même, la conscience réclame tout bas, et le soir on n'est pas content. Mais le mal est fait.

Il y a aussi pour les jeunes gens une autre cause de perte de temps; c'est une mélancolie vague, une humeur rêveuse, qui rend insupportable le joug d'une occupation suivie, et qui consume en pure perte les plus belles heures de la journée. Le jeune homme de la campagne tombe dans cet écart plus rarement que les jeunes gens des villes: mais il arrive quelquefois qu'il se laisse, lui aussi, séduire par les perfides douceurs de l'oisiveté; l'oisiveté, comme l'a dit un grand écrivain, finit trop souvent par se faire aimer de ceux à qui elle était d'abord odieuse, et qui n'ont pas opposé à ses premières séductions assez d'énergie.

Pour résister à un si dangereux ennemi, on ne saurait ni trop veiller, ni trop combattre. Soumettez à une sévère loi l'emploi de tous vos moments. Enchaînez-vous dans les liens de votre propre volonté, et ne souffrez sous aucun prétexte la plus légère infraction au règlement que vous vous serez prescrit.

Laisser écouler les heures sans travailler, ce n'est pas la seule manière de perdre le temps: il y en a bien d'autres.

C'est perdre le temps que de l'employer à des travaux inutiles, et de se fatiguer pour autre chose que pour son devoir; on a en la peine et l'on n'a pas le fruit; c'est être aussi peu sage qu'un jardinier qui arroserait une friche où il n'aurait rien semé.

C'est perdre le temps que de le dépenser mal à propos sous un faux semblant d'économie. Ainsi, un cultivateur ira cinq ou six fois à la ville pour vendre son blé plus cher: à la fin, il réussit; il obtient de son grain six francs de plus; il a perdu quatre jours, qui lui eussent rapporté deux fois davantage.

C'est perdre le temps que de le gaspiller en entreprenant des travaux que l'on n'est pas capable de mener à bien et qu'il faut ensuite abandonner.

Que faut-il donc faire? Employer avec un scrupule religieux tout le temps dont on dispose, mais ne l'employer qu'à des choses utiles, et avec des chances raisonnables de succès.

BARRAU.

AVIS OFFICIELS.



Avis aux Secrétares trésoriers.

En rédigeant les rapports sémi-annuels de leurs municipalités scolaires, les secrétaires-trésoriers doivent avoir soin d'indiquer le montant entier du salaire que touchent les instituteurs, celui qui payent les commissaires, soit pour loyer, bois de chauffage et pension, et enfin, tout ce qui est accordé aux instituteurs, à quelque titre que ce soit.

Les secrétaires-trésoriers voudront bien aussi faire leurs calculs en dollars et centins, et ne pas omettre de faire les additions au bas de chacune des colonnes de leurs rapports. Ainsi, au lieu de mentionner seulement que l'on perçoit chaque mois la somme de tant en tant mensuel, que l'on indique au bas de la colonne le total de la perception.

LOUIS GIARD,
Secrétaire.

SYNDICS D'ECOLE.

Son Excellence, le Gouverneur Général en conseil, a bien voulu faire les nominations suivantes:
Comté de Shefford.—Shefford: MM. Dominique Surprenant, Etienne Bergeron et Joseph Malheur.

BUREAU DES EXAMINATEURS DU DISTRICT DE KAMOURASKA.

Mlles. Adèle Dumont et M. Caroline Terrieron, ont obtenu des diplômes les autorisant à enseigner dans les écoles-modèles.

Mlles. Marceline Dubé, Hermine Caron, Eliza Dooly, M. Aurélie Ph. Lebel, Edesse Rouleau, Céleste Martin, Eloïse Sirois, Georgina Couturier, Virginie Gagné, Clémentine Gagnon, M. Georgina Dufour, Anna Dubé, Eliza Dumont, Emilie Pilote, Marie Dumont, Clémentine Malvina Lebel; Madame Louise Glisson, épouse de Martial Roy; M. Martial Roy; Mlles. Angélique Levasseur, Clémentine Emilie Gagné, Sara Roy; M. Marcel Côté; Mlles. Anne Autil, Mathilde Langlois. Gandeline Olympade Langlois et Philomène Gandeline Boucher, ont obtenu des diplômes les autorisant à enseigner dans les écoles élémentaire.

P. DEMAIS,
Secrétaire.

DONS OFFERTS AU DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

M. le Surintendant accuse avec reconnaissance réception des dons suivants:

De M. Gustave Smith, professeur de piano au pensionnat du Sacré-Cœur et secrétaire du Chant à l'église St. Patrick, Montréal: Le Pape Roi ou l'Univers Catholique. Chœur avec solo et duo, composé et arrangé (avec accompagnement de piano) pour une seule voix de Soprano, 1 brochure in-4o.

De MM. Hickling, Swan and Brewer, éditeurs de Boston: "A Dictionary of the English Language," par Joseph E. Worcester, L. L. D., 1 vol. grand in-4o.

De MM. Mame et Cie., libraires-éditeurs, à Tours, France: St. Louis et son siècle, 1 vol. grand in-8o; Histoire de la Révolution Française, 1 vol. grand in-8o; Voyage en France, par Mme. Tastu, 1 vol. grand in-8o; Les plus belles Eglises du monde, 1 vol. grand in-8o; Un livrer en Egypte, 1 vol. grand in-8o; La Terre Sainte, 1 vol. grand in-8o; Histoire de Paris, 1 vol. grand in-8o; Rome, 1 vol. grand in-8o.

De MM. Dezobry, E. Magdeleine et Cie., libraires-éditeurs, à Paris: Précis Historique et Chronologique de la Littérature française, par Alfred Bougeault, 1 vol. in-18o.

De M. J. A. Plinguet, éditeur, à Montréal: Questions d'exercices sur les cartes géographiques, 2 brochures in-18, double exemplaire.

INSTITUTEURS DISPONIBLES.

M. Paschal A. Parent, muni de diplôme d'école modèle. Adresse: Rimouski.

Mlle. Honorine Dumais, institutrice munie d'un diplôme d'école modèle, enseigne l'anglais et le français. Adresse: Kamouraska.

M. Alphonse Dumais, instituteur muni de diplôme d'école modèle, enseigne également l'anglais et le français. Adresse: Kamouraska.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

MONTREAL, (BAS-CANADA,) AOUT 1860.

Rapport du Surintendant de l'Éducation pour le Bas-Canada, pour l'année 1859.

BUREAU DE L'ÉDUCATION, Montréal, 21 Avril, 1860.

A l'Honorable Secrétaire Provincial.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon cinquième rapport sur l'état de l'instruction publique dans le Bas-Canada.

La nomination du conseil de l'instruction publique, qui a eu lieu le 17 décembre 1859, tout en me soulageant d'une partie de la responsabilité qui, jusqu'ici, avait pesé sur moi seul, m'impose de nouveaux devoirs dont l'accomplissement me sera d'autant plus agréable que la haute réputation dont jouissent tous ceux que le gouvernement a bien voulu me donner pour collègues, et leur zèle bien connu pour l'instruction publique, zèle dont ils ont fourni une nouvelle preuve en acceptant la charge qui leur était offerte, m'as-